



P. 5

LE GROUPE IMT
INAUGURE SON
CAMPUS DE DIJON



P. 17

VOYAGE AU CŒUR
DE L'ARN MESSAGER
POUR SANOFI



P. 22-23

LAURENCE PEYRAUT :
« UN NOUVEL ÉLAN
POUR LES LABORATOIRES
(BIO)PHARMA »

Le lien actif entre le Groupe IMT et vous

Passerelles

DOSSIER

**Faire carrière
dans la pharma,
c'est possible !**



Avec le Groupe IMT, recrutez aujourd'hui vos talents de demain !

INGÉNIEUR



TECHNICIEN DE PRODUCTION



OPÉRATEUR



Grâce au Groupe IMT, acteur incontournable de la formation professionnelle pour les industries pharmaceutiques, cosmétiques et nutritionnelles, vous mettez toutes les chances de votre côté pour des recrutements de qualité :

40 ans d'expérience

8 implantations territoriales

Un accompagnement personnalisé

Création visuelle : Mille et Une • Photos : Rafiell Trapet, AdobeStock



02 47 713 713
alternance@groupe-imt.com
groupe-imt.com

S'INFORMER

09



- 04 3 mots à vous dire** | « Une première promotion de BTS Biotechnologies en phase avec France 2030 »
- 05 Plus proche de vous** | Le Groupe IMT inaugure son campus de Dijon
- 06 Le fil de l'actu**
- 08 L'essentiel du Groupe IMT**
 - Favoriser l'accès à l'emploi dans la production
 - Onze mois pour être opérationnel : défi relevé par Novo Nordisk à Chartres !
- 10 Portrait d'IMTiste** | Stéphane Brûlard

DÉCRYPTER

11



- 11 Dossier** | **Faire carrière dans la pharma, c'est possible !**
Aujourd'hui, les industries de santé recrutent sur un large panel de métiers pour que chacun puisse apporter sa contribution à la production de médicaments, dans un secteur en croissance, stratégique et innovant. Un objectif concret et atteignable par tous !
- 17 Sur le terrain**
 - Voyage au cœur de l'ARN messager pour Sanofi
 - Un tutorat efficace chez BCM Cosmétique
 - Riga apprend à faire bon du premier coup

ANTICIPER

20



- 20 Tribune** | Vincent Touraille, directeur des projets spéciaux chez Euroapi et président du Sicos : « Tous les profils sont les bienvenus dans nos entreprises »
- 21 Portrait** | Ana Alves, le champ infini des possibles
- 22 L'entretien** | Laurence Peyraut, directrice générale du Leem : « Un nouvel élan pour les laboratoires (bio)pharma »
- 24 Agenda**

Visuel couverture : Virbac



Groupe IMT • 38-40 avenue Marcel-Dassault • Quartier des 2 Lions • BP 600 • 37206 Tours Cedex 03
Tél. : 02 47 713 713 • Fax : 02 47 713 714 • E-mail : contact@groupe-imt.com • www.groupe-imt.com
Directrice de la publication : Karine Péron • Responsable de l'édition : Hervé Galtaud • Rédactrice en chef : Lauriane Vincent
Direction éditoriale : Marion Baschet Vernet (Presse Pharma) • Direction artistique : mille-et-une.fr • Correction : Anne Poncelin de Raucourt (ScribAnne) • Crédits photo : Virbac, Sanofi Neuville, Sanofi, Jean Fotos, Vincent Fournier, hôpital Gustave Roussy, T. Borredon • Éditeur : IMT Éditions • Imprimeur : Numeriscann • Tirage : 3 500 exemplaires, en France et à l'international
Dépôt légal : mai 2024 • N° ISSN : 1283-4610
Régie publicitaire : Lauriane Vincent • l.vincent@groupe-imt.com

TÉLÉCHARGEZ LA VERSION PDF DE PASSERELLES





« Le Groupe IMT ouvre sa première promotion de BTS Biotechnologies, en phase avec le plan France 2030. »

Vocation

L'acquisition de talents joue un rôle crucial dans le développement de l'industrie pharmaceutique et cosmétique. Les entreprises recherchent des collaborateurs dotés d'une solide base théorique et pratique, mais aussi d'une passion pour la science et la créativité. Les candidats sont sélectionnés pour leurs compétences techniques, ainsi que leur capacité à s'adapter à un environnement en constante évolution. Il faut susciter des vocations et parler de tous les métiers pour attirer les jeunes. C'est dans cette optique que le Groupe IMT s'est associé, il y a deux ans, à Polepharma, porteur du projet Parcours Pharma pour la Région Normandie : un outil numérique d'accompagnement à l'orientation vers les différentes filières de formations et métiers.

Développement

Attirer des jeunes passe aussi par la mise à disposition de lieux propices à la transmission des connaissances et du savoir-faire. C'est pourquoi le Groupe IMT est fier d'avoir inauguré le 5 avril dernier, aux côtés de la Région, le nouvel établissement de Dijon. Ce site, voulu par Dijon métropole, sera un lieu d'apprentissage et d'innovation – notamment pour les poudres pharmaceutiques – incarné par le projet Powder ON. Le campus offre de nouvelles opportunités de développement professionnel et personnel pour les talents de demain en région dijonnaise et au-delà.

« Il faut susciter des vocations et parler de tous les métiers pour attirer les jeunes. »



KARINE PÉRON
PRÉSIDENTE DU GROUPE IMT

Apprentissage

Les programmes d'apprentissage permettent aux entreprises pharmaceutiques de former de nouveaux collaborateurs selon leurs besoins spécifiques, en renforçant les compétences techniques, réglementaires et en matière de conformité. Ils favorisent l'adaptabilité des salariés face aux évolutions technologiques et réglementaires, au moment où l'industrie connaît une forte accélération du progrès : digitalisation, robotisation, intelligence artificielle... C'est tout naturellement que les équipes pédagogiques du Groupe IMT sont tournées vers l'accueil des nouveaux apprenants de septembre et la montée en compétences des formateurs. D'ailleurs, à la rentrée, le Groupe IMT ouvrira sa première promotion de BTS Biotechnologies, en phase avec les ambitions du plan France 2030.

LE BAROMÈTRE



671

nouveaux apprenants pour la rentrée 2024 au sein des campus IMT.



24

IMTistes pour le nouveau BTS Biotechnologies.



600

utilisateurs de Parcours Pharma en seulement deux mois.



De gauche à droite : Arnaud Chouteau, directeur emploi formation du Leem, Marc Maynadié, doyen de l'UFR des sciences de santé et président du technopôle Santenov, François Rebsamen, maire de Dijon, président de Dijon métropole et ancien ministre, Danielle Juban, vice-présidente de Dijon métropole, déléguée à l'attractivité, au développement économique-marketing territorial, Pascal Auzière, directeur business développement stratégique chez Urgo Healthcare et vice-président de BFCare, et Xavier Monjanel, vice-président du Groupe IMT.

STRATÉGIE

Le Groupe IMT inaugure son campus de Dijon

Entouré des acteurs du territoire et d'apprenants, le Groupe IMT a inauguré son campus de Dijon le 5 avril dernier. Objectif : former chaque année des apprentis et des demandeurs d'emploi de la région avec le meilleur accompagnement possible.

Dans le cadre d'une convention signée avec Dijon métropole, le Groupe IMT concrétise son implantation à Dijon. En janvier 2024, il intègre des locaux, à proximité du campus universitaire, avec le soutien des acteurs du territoire.

Les formations à Dijon

Présent depuis plus de vingt ans dans le bassin, le Groupe IMT forme au titre de technicien en pharmacie et cosmétique industrielles (TPCI), une formation financée par la Région Bourgogne Franche-Comté. Depuis 2023, et dans un objectif d'insertion professionnelle, l'IMT de Dijon propose une formation d'opérateur (OTPCI) à destination des demandeurs d'emploi, cursus également acheté par la Région. Dès la rentrée 2024, le campus de Dijon ouvrira sa première promotion bac +2 de technicien(ne) supérieur(e) en pharmacie et cosmétique industrielles (TSPCI) par apprentissage.

Au sein du campus de Dijon, constitué de salles de formation et d'un laboratoire galénique, le tout sur



Le laboratoire galénique de l'IMT de Dijon.

500 m², quatre collaboratrices unissent leurs forces pour répondre aux besoins des industriels. Cette équipe accompagne les projets de recrutement et de formation du niveau opérateur à celui de technicien spécialisé. Une proximité territoriale qui permet d'accompagner la montée en compétences des collaborateurs des entreprises de la métropole et de la région.

L'avenir du campus

En 2026, le campus IMT de Dijon s'implantera officiellement au sein du bâtiment Santenov. Ce lieu d'en-

seignement aura pour vocation de favoriser l'émergence et le développement de produits et services innovants ainsi que de former les futurs collaborateurs des industries de santé locales. Le campus s'inscrira ainsi dans l'écosystème de santé dijonnais et bénéficiera des synergies entre les acteurs académiques, hospitalo-universitaires, industriels et start-up de la biotechnologie, de la medtech et de la healthtech. « Ce projet renforcera la visibilité de notre filière d'excellence en santé, priorité définie dans le projet métropolitain, tout en développant notre économie par l'innovation et la recherche », se félicite François Rebsamen, président de Dijon métropole.

CAMPUS IMT DE DIJON

1 impasse
Françoise-Dolto
21000 Dijon
03 45 58 00 87
dijon@groupe-imt.com
cutt.ly/Ew41snZU



PARTENARIAT

Le Leem et le Grepic choisissent l'IMT de Tours pour se réunir

Le 4 avril dernier, l'IMT de Tours a accueilli les équipes du Leem et de ses groupements partenaires : l'Afipral, le Pôle BFCare, le Gimra, Allis-NA et le Grepic. Cette journée collaborative était axée sur l'attractivité dans la perspective de la Semaine des métiers de l'industrie pharmaceutique, organisée par le Leem, France Travail et HandiEM, qui se tiendra du 7 au 12 octobre 2024. Il a aussi été question de la transformation industrielle, la transition écologique des sites et des affaires réglementaires. Le Groupe IMT a mis l'accent sur l'ingénierie et l'accompagnement de la formation pour répondre aux besoins de ses clients industriels, ainsi que sur l'importance de l'apprentissage aux métiers de la

bioproduction, lors de la visite du Bio³ Institute, mini-usine de bioproduction

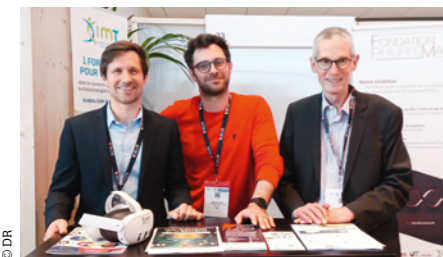
en industrie pharmaceutique conçue en partenariat avec l'université de Tours.



BIOTECHNOLOGIES

LE GROUPE IMT IMPULSE DEUX NOUVELLES FORMATIONS

La 8^e édition du congrès France Bioproduction, coorganisée par Polepharma et Medicen Paris Région, s'est déroulée les 3 et 4 avril 2024 au palais des congrès Paris-Saclay, à Massy-Palaiseau (91). Pendant cet événement, le Groupe IMT et la Fondation Philippe-Maupas ont assisté à des conférences de haut niveau pour accélérer la mise sur le marché des thérapies innovantes. Les temps d'échanges ont également été l'occasion de présenter deux nouvelles formations du Groupe IMT, adaptées aux besoins du secteur des biotechnologies : le BTS Biotechnologies et le bachelor Génie des bioprocédés pharmaceutiques (TSBI). Avec l'objectif de promouvoir la campagne de recrutement des apprentis auprès des 620 acteurs publics et privés réunis à cette occasion !



Hugo Chardon, directeur du Bio³ Institute, Joan Leclerc, responsable innovation digitale, et Bernard Boudot, délégué à la Fondation Philippe-Maupas.

PARCOURS PHARMA

À la découverte des métiers pharmaceutiques

Lancée le 1^{er} février 2024, l'application **Parcours Pharma** a été présentée par le Groupe IMT et Polepharma à 70 acteurs de la filière industrielle pharmaceutique, et en présence d'Hervé Morin, président de la Région Normandie et sa vice-présidente, Julie Barenton-Guillas, et de Philippe Ivanès, président de Polepharma. Cette solution digitale, à l'initiative de Polepharma, accompagne de manière autonome les internautes dans la découverte des métiers de la filière industrielle pharmaceutique, pour la rendre attractive aux yeux des étudiants, des futurs talents et des personnes en reconversion professionnelle. Petit plus ludique : les internautes sont invités à répondre à un quiz dans le but d'obtenir, selon le score réalisé, un open badge afin de valoriser leurs compétences acquises. Pour découvrir l'application : urls.fr/JQTl2j



* Ce projet bénéficie du soutien de la Région Normandie, témoignant ainsi de l'engagement régional dans le développement et la promotion de l'industrie pharmaceutique.

VAE

Valoriser les compétences

Depuis janvier 2024, le dispositif dédié à la validation des acquis de l'expérience (VAE) évolue et se simplifie grâce au portail officiel du service public France VAE. Prochainement, les formations consacrées aux industries des médicaments, biomédicaments et cosmétiques seront accessibles sur la plateforme. Les demandeurs d'emploi et les salariés du secteur pourront sélectionner le Groupe IMT comme architecte accompagnateur de parcours (AAP). Chaque candidat aura la possibilité d'individualiser son parcours : d'une part, faire valoir son expérience et valider ses compétences grâce à la VAE et, d'autre part, suivre des formations sur les compétences non maîtrisées. Grâce à cette combinaison VAE et formation, le candidat pourra ainsi valider intégralement la certification souhaitée. En attendant, le Groupe IMT poursuit son accompagnement dans la valorisation des compétences et des savoir-faire des entreprises, des salariés et des demandeurs d'emploi.



Contact : Isabelle Guérin
02 47 713 713 - i.guerin@groupe-imt.com

APPRENTISSAGE

SOUTENEZ LA FORMATION

TAXE D'APPRENTISSAGE 2024

PARTENAIRES DU GROUPE IMT :

En versant la taxe d'apprentissage, VOUS SOUTENEZ la formation de plus de 1 000 apprenants aux métiers de production des industries des médicaments, biomédicaments et cosmétiques.

SOLDE TAXE D'APPRENTISSAGE

ÉTAPE 1 :
1ère connexion sur net-entreprises.fr pour obtenir vos identifiants.

ÉTAPE 2 :
Puis rendez-vous sur la plateforme [SOLTÉA](https://soltéa.com) entre début juin et fin septembre.

Contact : Carole Colleoni - c.colleoni@groupe-imt.com - 02 47 713 713

COMMENT NOUS RETROUVER SUR LA PLATEFORME SOLTÉA ?

EFlIP
SIRET : 419 475 934 00032
Code UAI : 0371713L

INTERENTREPRISES

Stages : dernières places disponibles

- **Piloter la fabrication d'un produit semi-solide**
Du 2 au 4 juillet à Tours (37) • + d'infos : cutt.ly/bw8GwjWd
- **Faire la maintenance préventive de premier niveau**
Du 2 au 3 septembre à Dreux (28) • + d'infos : cutt.ly/cw8Gert5
- **Réaliser une filtration clarifiante et stérilisante**
Le 1^{er} octobre à Tours • + d'infos : cutt.ly/2w8Ge7ZD
- **Maîtriser les opérations de remplissage aseptique en environnement contrôlé**
Du 26 au 28 novembre à Tours • + d'infos : cutt.ly/nw8GrK1D
- **Piloter une opération de pelliculage en turbine perforée sur des supports types : comprimés et gélules**
Du 3 au 4 décembre à Lyon • + d'infos : cutt.ly/Xw8GyY3a

Vous souhaitez participer à nos prochains stages inter ?
→ Contactez le Groupe IMT au 02 47 713 328
imt.industries@groupe-imt.com
Retrouvez les prérequis et contenus de formation sur le site du Groupe IMT : cutt.ly/Ow3vztmN
Chaque programme est personnalisable selon vos besoins.



DISPOSITIFS

Favoriser l'accès à l'emploi dans la production

Le Groupe IMT apporte son expertise et son accompagnement aux dispositifs d'accès à l'emploi comme les POEI et POEC. Dans le cadre de Pharcos, il forme des conducteurs de ligne pour des entreprises telles que Delpharm, Sanofi, Parfums Christian Dior, L'Oréal et Shiseido.

Les dispositifs liés à la préparation opérationnelle à l'emploi individuelle (POEI) et collective (POEC) de France Travail, accessibles aux demandeurs d'emploi, évoluent depuis janvier 2024. Dans ce cadre, le Groupe IMT accompagne les entreprises à trouver le dispositif le plus adapté à leurs besoins. Objectif : permettre aux candidats d'acquérir de nouvelles compétences, grâce à une formation dispensée par le Groupe IMT, pour être opérationnel sur leur poste de travail. Un exemple récent concerne l'entreprise Delpharm, située à Chambray-lès-Tours (37), qui a réalisé une POEC en collaboration avec le Groupe IMT. Une opération prometteuse puisque trois opérateurs ont depuis été embauchés en CDI. « Satisfaite du résultat, Delpharm a souhaité renouveler l'opération en 2024, et sept nouveaux collaborateurs ont intégré le programme en mars dernier », souligne Antony Thillou, chargé de recrutement et développement de la marque employeur chez Delpharm à Tours.

Parcours métiers ciblés

Lancé en 2006 par les entreprises pharmaceutiques et cosmétiques du Loiret, Pharcos est un dispositif piloté à l'origine par la CCI du Loiret, l'Udel et l'OpcO 2i. « Ce projet réunit deux organismes de formation pour répondre à un programme d'enseignement adapté à des métiers ciblés, tels que la fabrication et le conditionnement », souligne Catherine Evreux, conseillère en formation au sein du Groupe IMT et chargée du projet durant ces dernières années.



« En dix-sept ans, Pharcos a formé plus de 500 personnes. Sa spécificité se résume à un partenariat entre les entreprises, les organismes de formation et les partenaires financiers. Ce dispositif a su s'adapter aux évolutions des métiers et des technologies afin de répondre aux besoins des industriels. »

Habilité par la CPNEIS, le Groupe IMT accompagne les salariés en contrat de professionnalisation à la rédaction de leurs dossiers candidats et les prépare à l'évaluation finale du certificat de qualification professionnelle (CQP). Les candidats sont formés, par le Groupe IMT et Sainte Croix – Saint Euverte, afin d'acquérir et de développer leurs compétences dans le domaine de la conduite de ligne de conditionnement, la performance industrielle, les produits et les process de fabrication, la sécurité et l'environnement, la qualité, les bonnes pratiques de fabrication

et les normes ISO. Mais aussi, la réalisation d'interventions techniques de premier niveau et l'utilisation des outils d'analyse et de résolution de problèmes.

« L'édition Pharcos de 2023, qui a démarré en novembre, a pour objectif de former 13 conducteurs de ligne de conditionnement au sein des entreprises pharmaceutiques et cosmétiques du Loiret, telles que Delpharm, Sanofi, Parfums Christian Dior, L'Oréal et Shiseido », précise Isabelle Guérin, nouvelle cheffe d'orchestre du projet et coordinatrice d'actions de formation continue du Groupe IMT. Pour le secteur pharmaceutique, les salariés valideront un CQP de conducteur de ligne de conditionnement. Tandis que pour le secteur cosmétique, les candidats passeront un titre professionnel de conducteur d'installation et de machines automatisées (CIMA).

PARTENARIAT

Onze mois pour être opérationnel : défi relevé par Novo Nordisk à Chartres !

Le laboratoire pharmaceutique danois Novo Nordisk investit 2,1 milliards d'euros sur son site à Chartres, qui emploie 1 600 salariés. Pour réaliser ses projets industriels, il renforce son partenariat avec le Groupe IMT afin d'intégrer du personnel qualifié sur ses lignes de production.

Pour répondre à un accroissement des effectifs et de l'activité, l'agence Manpower Chartres, partenaire de Novo Nordisk, a proposé de former et d'intégrer un groupe d'alternants sur les lignes du laboratoire pharmaceutique. Objectif : permettre à des demandeurs d'emploi d'acquérir de nouvelles compétences dans le cadre d'une reconversion professionnelle. L'agence a été accompagnée par le service formation de la région ouest Manpower Academy, pour la construction du parcours professionnalisant, et par l'OpcO Akto pour le montage du dossier. « Nous avons collaboré avec le Groupe IMT, car celui-ci répond pleinement aux attentes et aux exigences pharmaceutiques de Novo Nordisk, souligne Virginie De Almeida, responsable de l'agence Manpower Chartres. Trois sessions de recrutement ont été

tenues et validées par l'entreprise. Au final, huit demandeurs d'emploi ont été sélectionnés par le Groupe IMT et l'agence Manpower Chartres. »

Au sein de l'usine-école

Depuis janvier 2024, les candidats bénéficient d'un CDI intérimaire avec Manpower, et d'une formation de onze mois, en contrat de professionnalisation, au sein de l'usine-école du campus du Groupe IMT, à Dreux. Ils alternent périodes en entreprise et centre de formation afin d'appréhender l'industrie, l'environnement pharmaceutique, et d'assimiler les techniques et les bonnes pratiques de fabrication aux postes d'opérateurs d'assemblage et de conditionnement.

« Nous sommes très satisfaits de la sélection, témoigne Tanguy Verlynde, chef de projet opérationnel chez

Novo Nordisk. À la fin de leur formation en novembre 2024, des CDI pourront être proposés au sein du groupe. L'expérience sera sûrement renouvelée avec les quatre nouvelles lignes de production et le recrutement de nouveaux collaborateurs. Cette action de formation renforce notre partenariat avec le Groupe IMT ! »

RETOURS D'EXPÉRIENCE

TANGUY VERLYNDE

CHEF DE PROJET OPÉRATIONNEL
CHEZ NOVO NORDISK

« Après quatre semaines de formation au sein du campus, les salariés apprenants ont rejoint les équipes de Novo Nordisk. Les formateurs du site ont été impressionnés par les premiers acquis des candidats. Nous avons gagné du temps ! Grâce à l'accompagnement des formateurs et des tuteurs, cette nouvelle équipe participe à l'installation de la nouvelle ligne de production de solutions thérapeutiques et s'exerce au pilotage des lignes, durant les phases de tests, pour une mise en service prévue au premier trimestre 2025. Plusieurs debriefs ont été réalisés auprès des salariés apprenants. Ils sont très contents du programme et montrent une réelle volonté d'apprendre dans l'industrie, un secteur nouveau pour eux. »

VIRGINIE DE ALMEIDA

RESPONSABLE DE L'AGENCE MANPOWER
CHARTRES

« Notre engagement envers les salariés se manifeste par un accompagnement attentif et des bilans réguliers effectués depuis le démarrage de leur parcours avec le Groupe IMT et Novo Nordisk. À ce jour, nous pouvons considérer que nous avons obtenu des résultats satisfaisants exprimés par l'ensemble des parties. »



Les salariés (alternants et tuteurs) de Novo Nordisk et l'agence Manpower Chartres.



**STÉPHANE BRÛLARD, 52 ANS, CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT GALÉNIQUE
CHEZ BAILLY CREAT À VERNOUILLET (EURE-ET-LOIR - 28)**

Se former et s'épanouir grâce à la VAE

**1992 : premiers pas dans
l'industrie pharmaceutique**

Après un BEP de conducteur d'appareils en industrie pharmaceutique (CAIP) à Dreux (28) en 1989, je commence ma carrière au sein de Guerlain, à Chartres. Trois ans plus tard, j'intègre les laboratoires Bailly Creat en Eure-et-Loir, comme opérateur en fabrication, puis évolue vers chef d'équipe, chargé de projets en développement galénique internes et externes. Et en 2010, lorsque la direction crée un service de développement galénique, on me confie sa structuration. Une belle opportunité d'évolution dans ma carrière ! Dans le même temps, on me propose de valider mes compétences et mon expérience au travers d'une certification professionnelle de niveau bac +2 avec un accompagnement VAE (validation des acquis de l'expérience) par le Groupe IMT.

**2010 : l'année de la VAE et de
la certification professionnelle**

En 2010, le Groupe IMT m'accompagne dans la démarche VAE et me forme sur plusieurs modules afin d'obtenir le titre de technicien supérieur en pharmacie industrielle (TSPI, aujourd'hui TSPCI). Un cursus qui intègre surtout de la pratique dispensée par des experts du secteur industriel, qui n'hésitent pas à partager leurs expériences. Cela m'ouvre les horizons puisque je découvre alors toutes les formes galéniques, au-delà des formes sèches sur



© DR

« Chaque apprenant apporte son vécu et son expérience. La diversité des parcours est une richesse. »

**UN CONSEIL
À DONNER AUX IMTISTES ?**

« Vous hésitez avec la VAE ? Foncez ! La VAE m'a demandé une implication personnelle et professionnelle. C'est une super expérience ! C'est très valorisant de pouvoir valider ses connaissances et d'acquérir de nouvelles compétences. »

lesquelles je travaillais depuis dix-huit ans, et dans une ambiance très sympathique. Chaque apprenant apporte son vécu et son expérience au sein de cette promotion. La diversité des parcours est une richesse. Lors de ma soutenance en 2011, je mets en avant mon parcours professionnel, valide mes acquis, et expose un projet interne afin d'obtenir le titre de TSPI. Objectif réussi !

**De 2011 à aujourd'hui :
une évolution en continu !**

Toute l'année de la VAE, je me suis senti soutenu et accompagné par mon employeur. Cette VAE me permet d'accéder au poste de chargé de développement galénique. Mes missions consistent à répondre aux demandes clients pour du développement et/ou de l'accompagnement, en mode gestion de projets, dans le domaine pharmaceutique ou les compléments alimentaires. J'effectue également, au sein de notre atelier de développement galénique, des essais de taille paillasse pour de nouveaux produits et des études de faisabilité. Je réalise aussi des transferts industriels. En 2018, je suis membre du jury pour la formation TSPCI à l'IMT d'Évry (91). Une véritable reconnaissance pour moi !

SE FORMER ET S'ENGAGER

Faire carrière dans l'industrie pharma, c'est possible !

Dossier réalisé par
Marion Baschet Vernet



© Pharmacie à Usage Intérieur de l'hôpital Gustave-Roussy

Aujourd'hui, les industries de santé recrutent sur un large panel de métiers pour que chacun puisse apporter sa contribution à la production de médicaments, dans un secteur en croissance, stratégique et innovant. Un objectif concret et atteignable par tous !



16 000. C'est le nombre de recrutements effectués par l'industrie pharmaceutique en 2022, selon Arnaud Chouteau, directeur emploi formation du Leem, le syndicat professionnel des entreprises du médicament. Les laboratoires pharmaceutiques ont augmenté de 2,7 % leurs effectifs en CDD et CDI, par rapport à l'année précédente, soit nettement plus que le reste de l'industrie française (1,3 %). « Nous avons connu quatre années de hausse consécutive avec une accélération l'année dernière qui a permis la création nette de 2 050 emplois (un niveau jamais atteint depuis 2005) et d'atteindre un effectif total de 106 000 personnes », indique-t-il. En 2023, on estime à près de 3,7 milliards d'euros les investissements menés dans l'Hexagone par les laboratoires pharmaceutiques pour augmenter leurs capacités, moderniser et décarboner l'outil industriel. Au-delà de l'Île-de-France et de l'Auvergne-Rhône-Alpes, ces investissements irriguent tous les bassins d'emploi, jusqu'aux Hauts-de-France, au Grand Est et à la Nouvelle-Aquitaine.

De belles opportunités d'évolution

« Au service de la santé des patients, nos entreprises sont engagées dans

la réindustrialisation et l'autonomie sanitaire européenne, avec une prédominance des emplois dans nos régions dans la production, le contrôle qualité et l'environnement », indique Arnaud Chouteau. Le secteur offre des postes qualifiés (59 % des effectifs sont des cadres) et qui se féminisent (56,3 % de femmes), en entretenant une culture de la diversité et de l'intégration, avec 37 % des emplois occupés par des seniors (+50 ans) et 4 % des personnes en situation de handicap. Autre point : l'alternance, reconnue comme la voie royale d'insertion des jeunes, s'approche de la barre des 10 000 candidats en 2022. Au cœur de cette dynamique, le groupe Delpharm recrute en moyenne 200 postes par an pour ses 11 sites en France (et 19 dans le monde). Une mission compliquée, compte tenu de la concurrence et du manque de main-d'œuvre qualifiée sur le marché, mais aussi d'une certaine méconnaissance des métiers industriels. « Nous sommes en recherche perpétuelle sur les métiers d'opérateurs et conducteurs de ligne de production, ainsi qu'en contrôle qualité, tandis que les pénuries persistent sur les techniciens de maintenance industrielle et les pharmaciens », reconnaît Karine Rousseau, directrice du développement RH France de Delpharm, qui n'a



KARINE ROUSSEAU
DIRECTRICE DU
DÉVELOPPEMENT RH FRANCE
DE DELPHARM

« Nos sites recrutent tous les profils et à tous les niveaux d'études »

pas hésité l'année dernière à ouvrir les portes de son site de Huningue, en Alsace, pour faire connaître ses métiers au grand public. « Nos sites recrutent tous les profils et à tous les niveaux d'études, du sans diplôme jusqu'au bac +6, avec des opportunités réelles de carrière, ajoute-t-elle. Nous avons régulièrement des témoignages de personnes qui n'ont pas fait d'études en pharmacie, mais ont intégré notre industrie comme opérateurs, puis ont gravi les échelons et sont aujourd'hui superviseurs de production », témoigne-t-elle. La flexibilité est nécessaire pour répondre à des besoins variés. « On recherche à la fois des compétences mixtes de techniciens, avec des connaissances en mécanique, pneumatique ou hydraulique, avec la capacité en parallèle de travailler sur des auto-



© Vincent Fourmier

mates, de la robotique ou des systèmes d'intelligence artificielle, pour les jeunes générations qui sortent des écoles », décrit Karine Rousseau, qui insiste également sur la rigueur requise pour travailler dans une industrie où l'on se conforme à des règles, des procédures et des normes de qualité.

Des métiers à responsabilité et porteurs de sens

Mais ce sont les IMTistes qui parlent le mieux de leur secteur de prédilection ! « Les enjeux actuels de souveraineté et de relocalisation sont une chance aujourd'hui de réinternaliser de nombreux métiers qui avaient disparu de notre territoire », souligne Mohamed Habaz, IMTiste qui a passé vingt-six ans au service de l'industrie pharmaceutique, avant de cofonder le cabinet de conseil Atryon. « Et pour les personnes qui sont prêtes à découvrir le monde et servir les industries de santé, il y a aussi de nombreuses opportunités de carrière à saisir à l'international : Afrique, Moyen-Orient... » Cela fait partie de « l'horizon des possibilités de formation, de mobilité et de développement professionnel » qu'offre l'IMT. « L'enseignement apporte une vision d'ensemble des métiers de la production pour faire le bon choix, ainsi qu'un savoir-être et un savoir-

faire pour s'adapter rapidement sur le terrain et manager ses équipes », ajoute-t-il. Apprendre les bonnes pratiques de fabrication pharmaceutiques et cosmétiques en alternance sur site ou sur les plateaux techniques du Groupe IMT, est une chance et fournit, pour les entreprises, un vivier de candidats avec des idées et des compétences nouvelles. « Rompus aux enjeux de performance et de management, les IMTistes peuvent évoluer de manière autonome et prendre des responsabilités rapidement dans l'entreprise. C'est ce que tout individu recherche aujourd'hui, au-delà d'un salaire. Nos techniciens apportent tous les jours leur expertise dans nos réunions d'amélioration continue de la qualité, ce qui est très valorisant pour eux », présente Johan Mechour, IMTiste actuellement responsable de la production stérile chez Delpharm Saint-Rémy-sur-Avre, un site eurélien qui s'est démarqué pendant la pandémie puisqu'il a été choisi par Pfizer/BioNTech pour remplir et conditionner son vaccin à ARNm contre le covid.

Et maintenant, tout est possible !

Sur un marché tendu, l'IMT met de l'huile dans les rouages grâce à ses formations et aux nombreuses passerelles qui existent pour permettre à

RENDEZ-VOUS

PRÊT POUR LA SMIP 2024 ?

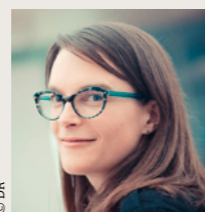
Organisée par le Leem, France Travail et HandiEM, la 3^e édition de la Semaine des métiers de l'industrie pharmaceutique (SMIP) aura lieu du 7 au 12 octobre prochain. Une semaine pour renforcer l'attractivité sur tout le territoire au travers de 150 événements : visites de sites industriels, forums d'emploi, portes ouvertes du Groupe IMT... Le Leem propose également des guides pour s'orienter : *Les Bac à Bac +3 dans les entreprises du médicament* (février 2023) et *Les ingénieurs dans les entreprises du médicament* (décembre 2023).

Plus d'infos : leem.org

S'ENTRAÎNER AU PILOTAGE DE LA PERFORMANCE EN TEMPS RÉEL

VIF est éditeur et intégrateur de logiciels pour les industries de process, notamment cosmétiques et nutraceutiques pour répondre à des enjeux élevés de performance et de conformité réglementaire. Pour intégrer la digitalisation à sa formation, le Groupe IMT a installé l'un de ses logiciels de performance industrielle à l'UTD de Tours. « Ses apprenants peuvent ainsi s'entraîner à utiliser notre MES pour mesurer et améliorer le taux de rendement synthétique (TRS) et sécuriser les autocontrôles sur la ligne de conditionnement », explique Angèle Teston, responsable marketing chez VIF. Un exemple concret chez Codilab, qui développe et

fabrique des compléments alimentaires sous forme sèche, démontre que l'ERP de VIF permet aujourd'hui de planifier et piloter son processus discontinu (pesée, mélange, mise en forme, conditionnement), de garantir une traçabilité sans faille contribuant à générer un dossier de lot précis et exhaustif pour chaque fabrication, et sécuriser les audits clients et réglementaires. « Chaque étape de fabrication est modélisée pour améliorer le rendement et les cadences de production, réduire les pertes de volumes », indique Angèle Teston. Avec les formations du Groupe IMT et les outils digitaux de VIF, les IMTistes sont au cœur de l'industrie 4.0 !



© DR
Angèle Teston.



3 QUESTIONS À ...



ANDRÉ RIEUTORD, CHEF DU DÉPARTEMENT DE LA PHARMACIE À USAGE INTÉRIEUR (PUI) DE L'HÔPITAL GUSTAVE-ROUSSY

« C'EST UNE FORCE REMARQUABLE QUE D'AVOIR UNE USINE-ÉCOLE AUX BONNES PRATIQUES DE FABRICATION PHARMACEUTIQUES ! »

À Villejuif, dans le Val-de-Marne, Gustave-Roussy est le premier centre de cancérologie européen et le quatrième mondial. Sa PUI regroupe 120 personnes, avec chaque année une quinzaine d'étudiants pharmaciens et sept stagiaires TPCI/TSPCI de l'IMT d'Évry, indispensables pour développer de nouveaux services et traitements innovants.

Quels sont les enjeux à l'hôpital ?

Cela fait plus de trente ans que les PUI des hôpitaux préparent les chimiothérapies. Mais avec le développement des biothérapies, les standards de qualité évoluent vers une approche industrielle. Nous avons donc besoin de techniciens et pharmaciens rompus aux pratiques de la bioproduction, comme ceux

que forme le Groupe IMT, et de faire monter en compétences nos collaborateurs actuels (notamment préparateurs en pharmacie) pour qu'ils intègrent, à l'hôpital, les pratiques de la bioproduction : manipulation en ZAC, procédures de bionettoyage, biocontamination, comportement et gestuelle en milieu aseptique, management de la qualité...

Comment avez-vous travaillé avec le Groupe IMT ?

J'ai découvert il y a cinq ans l'IMT d'Évry, et un échange fructueux s'est rapidement établi avec Joëlle Dumas et son équipe, qui sont venues sur notre site pour comprendre nos besoins. Nous recrutons depuis des opérateurs et techniciens en qualité (TPCI/TSPCI) et avons l'habitude de prendre des stagiaires. Les formateurs de l'IMT interviennent également pour former le personnel en poste. Un groupe de collaborateurs est également allé se former sur ses plateaux techniques d'Évry.

C'est une force remarquable que d'avoir une usine-école qui forme aux bonnes pratiques de fabrication pharmaceutiques !

Quelles sont les perspectives ?

Nous évoluons avec les nouveaux robots et machines qui arrivent, notamment les imprimantes 3D qui permettent de fabriquer des traitements personnalisés pour les patients. Gustave-Roussy est, aussi, l'un des plus gros centres testeurs : demain, nous produirons des thérapies cellulaires, notamment les cellules CAR-T*, notre meilleure arme actuellement pour lutter contre certaines leucémies, lymphomes et myélomes. Nous allons donc continuer d'adapter la prise en charge des patients et nos compétences en interne. C'est pourquoi j'ai visité le Bio³ Institute, cogéré par le Groupe IMT et l'université de Tours, qui forme aux métiers de la bioproduction et du contrôle qualité de ces médicaments innovants.

* Des lymphocytes T génétiquement modifiés dans le but de reconnaître et d'éliminer les cellules cancéreuses.

LE GROUPE IMT SE POSITIONNE SUR LES SOLUTIONS D'AVENIR AVEC GILSON

« La pipette est le smartphone du laborantin, car on la retrouve dans toutes les expériences et tous les métiers :

recherche, production et diagnostic », rappelle Tiphaine de Jouvencel, responsable solutions émergentes chez Gilson, un des leaders mondiaux en instrumentation pour le laboratoire. Paradoxalement, les produits ont beaucoup progressé ces dernières années, mais l'apprentissage du pipetage demeure difficile et il n'est pas rare que les responsables de laboratoire relèvent des lacunes dans leur équipe. « C'est bien plus qu'un coup de main à prendre et tout se passe très vite : il est assez compliqué de saisir ce qu'on a mal fait », précise Mikael Amsellem, directeur exécutif chez Gilson.



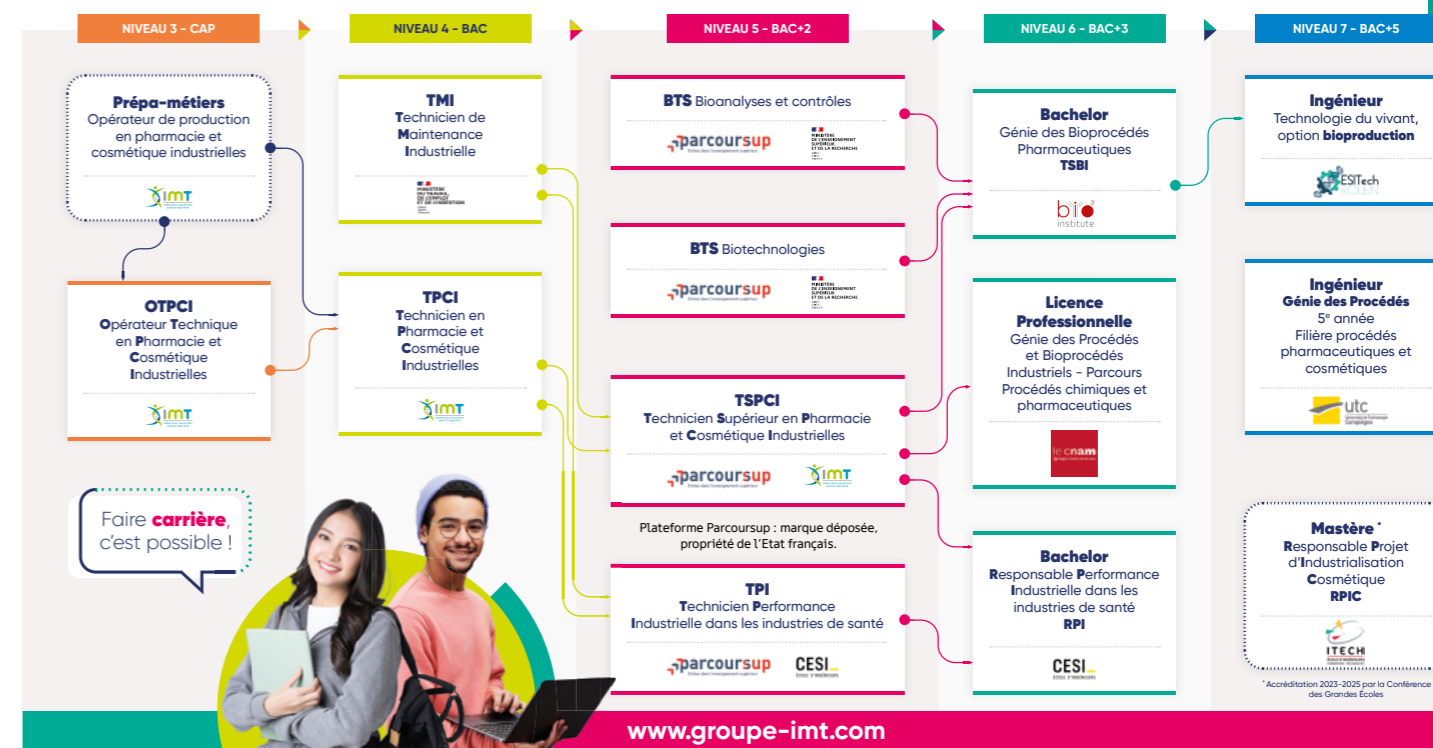
Jérôme Grugier (Groupe IMT), Tiphaine de Jouvencel et Mikael Amsellem (Gilson).

L'entreprise s'est emparée du sujet avec l'application Pipette Coach™, qui permet pour la première fois à l'utilisateur de

visualiser en direct plusieurs aspects de son pipetage tels que la pression exercée sur le piston, la répétabilité ou le volume d'échantillon perdu. « Nous avons voulu une solution à la fois visuelle et intuitive pour apporter davantage d'autonomie et de personnalisation dans l'apprentissage de chacun. Cela sera aussi utile pour les programmes de certification en entreprise », conclut Tiphaine de Jouvencel. L'équipe Gilson a collaboré avec Jérôme Grugier, spécialiste en formation pour le Groupe IMT, qui a pu tester l'application lors de ses cours et missions en entreprise. Les précommandes démarreront en mai.

Le Groupe IMT rebat les cartes du parcours professionnel

Au-delà d'une formation certifiante, le Groupe IMT construit les parcours, crée les passerelles et accompagne les apprenants durant toute leur vie professionnelle. Il ouvre plusieurs portes, en fonction des envies et opportunités rencontrées sur le terrain.



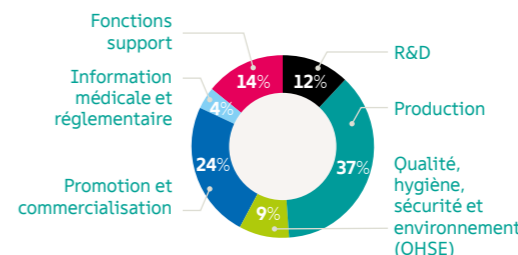
Le secteur pharmaceutique recrute

Technicien de fabrication ou de conditionnement, responsable de laboratoire de contrôle, de maintenance... Le secteur pharmaceutique recrute déjà largement sur un panel de 150 métiers qualifiés et engageants, dont un tiers dans la production de médicaments, pour répondre aux besoins de croissance et de souveraineté sanitaire.

Les entreprises du médicament, un secteur stratégique pour la France

- 5^e position sur le marché pharmaceutique mondial en 2021
271 sites de production sur le territoire (dont 32 de bioproduction)
63,1 milliards d'euros de chiffre d'affaires, dont 49 % à l'export en 2020
13% des essais cliniques mondiaux en France, leader mondial en oncologie, maladies infectieuses et maladies rares

106 000 employés en 2022 (+2,2 %) sur plus de 150 métiers



Des emplois qualifiés et ouverts à tous

- 16 000 recrutements en 2022 (une moyenne de 12 000 les 5 années précédentes)
86% en CDI et 59% de cadres
9 961 alternants dans les entreprises de la branche en 2022 (+70 % depuis 2018) avec un taux d'insertion de 98 % en CDI
4% des salariés en situation de handicap
14% ans d'ancienneté en moyenne !

TOP 5 DES MÉTIERS



- QUI RECRUTENT LE PLUS
Opérateur(trice) de production
Technicien(ne) de fabrication et/ou de conditionnement
Chef(fe) de gamme
Technicien(ne) de laboratoire de contrôle
Chef(fe) de projets santé



- DIFFICILES À POURVOIR
Responsable de laboratoire de contrôle
Technicien(ne)/responsable de maintenance
Chargé(e)/responsable des affaires réglementaires
Pharmacovigilant(e)
Data scientist



- ÉMERGENTS
Technicien(ne) de bioproduction
Ingénieur(e) intelligence artificielle
Data engineer
Bio-informaticien(ne)
Responsable médical(e) régional(e)/ Medical Science Liaison

En route pour la réussite !

Portraits et témoignages inspirants d'IMTistes au sujet de leur parcours professionnel et leur profond désir d'évoluer au sein des industries de santé, alignées sur leurs valeurs, partout en France.



Johan Mechour
→ 40 ans
→ Responsable de la production stérile chez Delpharm Saint-Rémy-sur-Avre (Centre-Val de Loire)
→ Perspective d'évolution : directeur de production à moyen terme

Votre expérience ? J'ai occupé plusieurs postes : directeur de la production à la Mégisserie Richard (Groupe Manufacture de Mode) à Millau, en Occitanie ; manager d'unité de production chez Unither Pharmaceuticals à Colomiers, en Occitanie ; opérateur de production et

conducteur de ligne dans les services mirage et conditionnement chez Eli Lilly à Fegersheim, en Alsace.

Votre formation ? À 26 ans, et après une première expérience d'intérim en tant que mireur chez Eli Lilly, j'ai réalisé un TPCI via un contrat de professionnalisation de conducteur de ligne de conditionnement au sein de cette société (2011-2013), puis un TSPCI de conducteur technique (2013-2015) à l'IMT de Tours. Et cela, après un CAP et un BEP ainsi qu'un bac pro dans l'exploitation des transports, puisque j'étais destiné au départ à évoluer dans l'entreprise familiale de mes parents.

Ce que vous préférez dans votre métier actuel ? Ce que j'apprécie particulièrement est le management humain, notam-

« Chaque journée est un nouveau challenge »

ment former et faire monter mes collaborateurs en compétences. J'aime aussi challenger la performance pour s'améliorer en continu et passer du temps sur le terrain au service du produit "médicament", du patient et de mon équipe.

Un conseil d'IMTiste ? L'IMT a été un tremplin fantastique et un accélérateur dans ma carrière. L'usine-école forme dans un environnement de production avec un accompagnement dans la durée et l'appartenance à une communauté solidaire d'apprenants. Mon conseil : ne pas hésiter à être mobile pour saisir la bonne opportunité !



Maxime Guillou
→ 28 ans
→ Chef de projet développement et industrialisation des procédés chez Delpharm Gaillard (proche d'Annecy)
→ Perspective d'évolution : évoluer vers la gestion d'équipe et pourquoi pas devenir manager d'un service d'industrialisation

Votre expérience ? J'ai été apprenti ingénieur dans l'industrialisation des procédés chez Merck Semoy, puis j'ai réa-

lisé un stage de huit semaines à Merck Darmstadt, en Allemagne.

Votre formation ? Après des études de préparateur en pharmacie à Bourges, j'ai obtenu mon TSPCI en alternance chez Synergie Prod (Cholet) à l'IMT de Tours, puis j'ai passé un diplôme d'ingénieur pharmaceutique et cosmétique à la HEI de Châteauroux via un dispositif de passerelle (exempté de concours) mis en place par l'IMT.

Ce que vous préférez dans votre métier actuel ? J'ai toujours été intéressé par les sciences de la vie, appliquées aujourd'hui à l'échelle industrielle, c'est-à-dire au

« C'est très satisfaisant de travailler au service de la santé »

niveau d'un site de production. J'aime expérimenter et tester sur le terrain afin de comprendre et mieux maîtriser les procédés de fabrication. Et j'ai le goût des challenges !

Un conseil d'IMTiste ? C'est très satisfaisant d'effectuer un métier au service de la santé et des autres. Cela m'apporte beaucoup dans une industrie qui investit également dans les nouvelles technologies et pense au bien-être de ses salariés.



Mohamed Habaz
→ 51 ans
→ Cofondateur et associé d'Atryon, société de conseil dans la transformation opérationnelle pour les industries des sciences de la vie
→ Perspective d'évolution : des missions diversifiées partout dans le monde !

Votre expérience ? Mon parcours de vingt-six ans dans l'industrie pharmaceutique m'a permis d'évoluer rapidement sur le terrain (technicien, chef d'atelier, coordinateur de lot pilote, chef d'équipe) et sur de nombreux sites chez Sanofi, AstraZeneca, Norgine Pharma, LEO Pharma, Delpharm, Sophartex,

Skyepharma, Fareva, Novo Nordisk... avant d'entrer dans le conseil et de devenir consultant indépendant pour réaliser de nombreuses missions : GSK, Pierre Fabre Médicament, Fareva...

Votre formation ? Après un bac +2 en chimie, j'ai obtenu en un an mon TSPI à l'IMT, en alternance chez Sanofi Compiègne, avant de passer un master 2 en préformulation, technologies et management de la production pharmaceutique à Paris 11. J'ai complété mon parcours en 2018 avec un MBA à l'IAE Paris (Sorbonne Business School).

Ce que vous préférez dans votre métier actuel ? En l'espace de cinq ans, nous avons travaillé pour une quarantaine de clients dans le monde. C'est un métier complet, qui me permet de piloter des

projets dans leur ensemble sur les sites de production et avec des missions variées : transfert de vaccin anti-covid de la Chine vers le Maroc (relocalisation), participation au démarrage d'une usine, mise en place des processus qualité et de la gouvernance dans différents laboratoires...

Un conseil d'IMTiste ? Avec l'IMT, on apprend son métier sur le terrain ! C'est la grande différence, et l'apprentissage est un réel atout. Et pour les personnes qui sont prêtes à découvrir le monde, il y a de nombreuses opportunités pour faire carrière à l'international et vivre des expériences enrichissantes, en s'ouvrant aux autres.

« Un métier enrichissant qui ouvre au monde »

MONTÉE EN COMPÉTENCES

Voyage au cœur de l'ARN messenger pour Sanofi

L'ENTREPRISE

→ Sanofi, à Marcy-l'Étoile, Lyon (69)

SPÉCIALITÉ

→ Recherche, développement et fabrication de vaccins (dont lots cliniques)

EFFECTIFS

→ 3 600 collaborateurs, dont 75% en production et 25% en R&D

La problématique

Sanofi a entrepris un investissement majeur de plus d'un milliard d'euros pour établir une filière de production de vaccins à ARN messenger en France, en particulier dans la région lyonnaise. La production destinée aux essais cliniques est réalisée dans son centre d'excellence de Marcy-l'Étoile (en complément de celui de Waltham, près de Boston, aux États-Unis), avant l'étape industrielle dans son unité agile et polyvalente de Neuville-

sur-Saône. « Nous avons décidé de former une quinzaine de techniciens et d'opérateurs expérimentés dans les vaccins bactériens et viraux, pour constituer notre équipe française de production de lots cliniques. L'objectif est qu'ils maîtrisent le process de cette technologie d'avenir, mais aussi qu'ils soient à l'aise pour parler des enjeux de leur activité autour d'eux tout en étant fiers de leur travail », explique Olivier Briand, directeur de production chargé des lots cliniques ARN messenger chez Sanofi.

RETOURS D'EXPÉRIENCE

OLIVIER BRIAND
DIRECTEUR DE PRODUCTION CHARGÉ DES LOTS CLINIQUES ARN MESSAGER CHEZ SANOFI

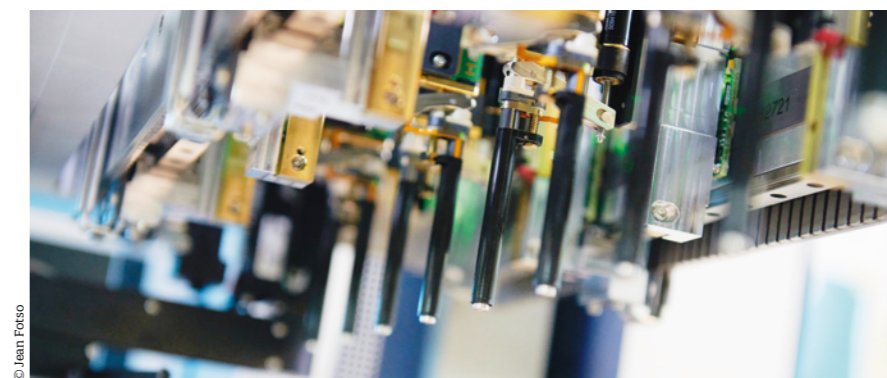


« Le Groupe IMT a réalisé un énorme travail de vulgarisation des notions essentielles et des procédés complexes liés à l'ARN messenger, tels que le fonctionnement du système immunitaire et la reproduction industrielle des mécanismes de base du vivant, pour les rendre clairs et donner du sens auprès de nos techniciens. »

JOËLLE DUMAS
RESPONSABLE DES FORMATIONS BIOMANUFACTURING DU GROUPE IMT



« La constitution de binômes entre techniciens de production et support a permis de stimuler l'interaction, l'entraide et l'apprentissage de chacun afin de travailler en conscience et gagner en agilité sur la gestion des aléas de production. »



Laboratoire ARNm du centre de R&D de Marcy-l'Étoile.

La solution

Dans ce sens, Olivier Briand a travaillé avec Joëlle Dumas, responsable des formations biomanufacturing du Groupe IMT, pour développer un parcours sur mesure de renforcement des compétences sur les fondamentaux de la biologie cellulaire et moléculaire liés à l'ARN messenger. Cette formation qui s'est déroulée sur site, les 10 et 11 janvier derniers, a été structurée en quatre séquences interactives, évoluant de manière cohérente et logique, des notions générales du vivant vers la synthèse, la purification et la formulation de l'ARN messenger. « La dernière demi-journée a impliqué la reconstitution d'une fresque reprenant l'ensemble du process et les

concepts clés qui l'entourent (réglementaires, études cliniques en cours, maladies ciblées...), ce qui a suscité un fort enthousiasme parmi les participants », indique Joëlle Dumas. Le retour positif sur la formation encourage aujourd'hui les équipes qualité et techniques du site de Marcy-l'Étoile à envisager, à leur tour, ce voyage au cœur de l'ARN messenger.

EN SAVOIR +

→ Sanofi est le premier producteur mondial de vaccins contre la poliomyélite et la grippe. Le groupe s'est fixé comme objectif de mettre au point six candidats vaccins à ARN messenger d'ici à 2025.

→ sanofi.fr



PARCOURS MÉTIER

Un tutorat efficace chez BCM Cosmétique

L'ENTREPRISE

→ BCM Cosmétique (groupe Fareva) à Vitré (35)

SPÉCIALITÉ

→ Fabrication et conditionnement d'émulsions, de crèmes et fonds de teint

EFFECTIFS

→ 380 collaborateurs

La problématique

Dans un bassin d'emploi dynamique, BCM Cosmétique fait face à des difficultés croissantes de recrutement avec la nécessité d'intégrer des personnes de tous milieux et âges, sans bagage scolaire ni expérience industrielle, pour répondre à sa croissance. « Les profils les plus critiques sont les conducteurs d'équipement de fabrication, qui travaillent sur nos cuves de mélange, en respectant un ordre de fabrication – une recette – et en contrôlant

La solution

Le Groupe IMT a donc pris en charge une partie de la formation au travers d'un parcours métier sur mesure, conçu avec BCM Cosmétique, en alternance au tutorat. « Les quatre sessions de trois jours par mois transmettent les bases du métier de la cosmétique avant d'arriver en production », souligne Jérôme Fried, responsable de l'unité pesée et fabrication chez BCM Cosmétique. Au programme : des mathématiques et de

la conformité produit en toute autonomie », explique Élodie Tassout, chargée de développement RH. Un métier technique et rigoureux, qui exige de suivre un tutorat de quatre mois, dans le cadre de son académie de la fabrication, pour être qualifié au poste. « Pour chaque candidat recruté, nous avons besoin d'une formation complémentaire qui dispense les connaissances de base sur notre secteur, nos process et nos équipements afin d'accompagner du mieux possible nos tuteurs dans leur mission. »

la chimie, la présentation des technologies, équipements et process, ainsi que de l'amélioration continue pour la performance industrielle. « Lors de la quatrième session, chaque candidat est encouragé à créer sur paillasse son procédé et ses formules, à partir de quelques kilogrammes de matières premières », précise-t-il. Un moyen efficace pour BCM Cosmétique d'intégrer trois conducteurs en CDI

« Chaque candidat est encouragé à créer sur paillasse son procédé et ses formules. »

en 2023. L'objectif est d'atteindre les six ou sept en 2024 !

EN SAVOIR +

→ BCM Cosmétique est une filiale du groupe Fareva, l'un des leaders mondiaux de la sous-traitance pharmaceutique, cosmétique, de produits d'hygiène et ménagers industriels.

→ Le groupe Fareva compte plus de 9 500 collaborateurs et 42 sites qui travaillent pour des marques de renommée internationale (1 000 clients).

→ <https://www.fareva.com>

BONNES PRATIQUES

Riga apprend à faire bon du premier coup

L'ENTREPRISE

→ Riga à Neuville-en-Ferrain (59)

SPÉCIALITÉ

→ Site de production en gros de produits animaliers destinés à la grande distribution

EFFECTIFS

→ 15 collaborateurs

La problématique

À la demande d'un de ses clients, Riga a investi dans un nouveau procédé de fabrication complexe de dragées pour produire des aliments complémentaires pour oiseaux. Avec trois étapes principales : la granulation humide des poudres, la compression et l'enrobage. « Nous sommes partis d'une feuille blanche en acquérant un nouvel équipement et en développant le produit en quelques mois »,

La solution

La formation mise en place en novembre dernier, avec le Groupe IMT, se déroule en deux temps successifs pour faciliter l'acquisition de bonnes pratiques sur la presse à comprimés par l'équipe. Composée de sept opérateurs de fabrication, de maintenance et de responsables du site, celle-ci était habituée jusqu'ici à travailler sur des formules liquides. « Une première journée de formation théorique a permis d'intégrer un vocabulaire technique et galénique commun sur la granulation humide et la compression des poudres afin de parler le même langage », note Didier Paluszezak. Les trois jours pratiques qui ont suivi avec Pascal Boulanger, formateur consultant pour le Groupe IMT, ont permis une bonne prise en main du granulateur-mélangeur et de

la presse à comprimés, avec la maîtrise optimale des conditions d'humidité et de température de stockage des poudres, des opérations de fabrication et du réglage des machines (paramètres, dérive qualité, analyse et résolution de problèmes). Pour capitaliser sur ce savoir-faire avec du personnel qualifié, Riga a pris en stage une IMTiste en TPCI à l'IMT de Lille et enchaînera en septembre avec un alternant à temps complet.

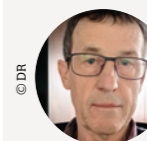
EN SAVOIR +

→ Le groupe Riga, fabricant et distributeur en gros de produits animaliers, rassemble près de 120 personnes réparties sur trois sites à Neuville-en-Ferrain (production) et Roncq (production et distribution). Roncq héberge le siège social du groupe.

→ riga.fr

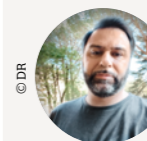
explique Didier Paluszezak, responsable pharmaceutique de Riga, qui souhaite se développer dans la sous-traitance. « Mais arrivés à l'étape d'industrialisation, nous avons rencontré des problèmes dans la reproductibilité des lots. Nous devons progresser sur la maîtrise de nos équipements et standards de qualité pour être performant, mais aussi assurer la montée en compétences de notre équipe sur ce nouveau procédé pharmaceutique », indique-t-il.

RETOURS D'EXPÉRIENCE



DIDIER PALUSZEZAK
RESPONSABLE PHARMACEUTIQUE DE RIGA

« Nos salariés ont beaucoup apprécié échanger avec un expert pédagogue et avoir des réponses à leurs questions pour obtenir une formulation galénique satisfaisante. Nous allons donc continuer de nous améliorer avec le Groupe IMT, en particulier sur l'enrobage. »



PASCAL BOULANGER
FORMATEUR CONSULTANT POUR LE GROUPE IMT

« La confiance s'est vite installée avec l'équipe, qui a su prendre en main et gérer l'autorégulation des machines jusqu'aux 27 poinçons de formes complexes de la presse à comprimés. Un défi technique relevé haut la main ! »



RETOURS D'EXPÉRIENCE

JÉRÔME FRIED
RESPONSABLE DE PRODUCTION CHEZ BCM COSMÉTIQUE



« La pédagogie et le parcours sur mesure du Groupe IMT offrent aux candidats une meilleure capacité d'apprentissage et d'adaptation sur le terrain. Cela allège également la charge pour nos tuteurs internes, qui peuvent ainsi se concentrer sur la pratique et la mise en œuvre au poste en pesée et fabrication, et former plus rapidement. »

OLIVIA GARÇON
FORMATRICE CONSULTANTE POUR LE GROUPE IMT



« La formation théorique et pratique donne aux candidats un maximum d'atouts pour comprendre et assumer les rôles et les responsabilités liés à leur poste. »





VINCENT TOURAILLE, DIRECTEUR DES PROJETS SPÉCIAUX CHEZ EUROAPI ET PRÉSIDENT DU SICOS

« Tous les profils sont les bienvenus dans nos entreprises »

Le secteur de la chimie fine et des biotechs, représenté par les entreprises du Sicos, offre une diversité de métiers « qui font sens » pour accompagner l'innovation issue des grands laboratoires pharmaceutiques et des sociétés de biotechnologie. Avec de belles opportunités de carrière à saisir !

L'industrie de la chimie fine fournit en intermédiaires et matières actives les industries de la pharmacie, de la cosmétique, de l'alimentaire et des colorants. En dix ans, ce secteur est devenu stratégique pour notre avenir et notre indépendance sanitaire, en France et en Europe. Cette prise de conscience a eu lieu au moment de la pandémie et, depuis 2020, l'État français s'attache à réindustrialiser des molécules essentielles sur notre territoire dans le cadre du plan France Relance. Notre secteur est aussi l'un des premiers exportateurs, puisque plus de 95 % de notre production part à l'international, et l'un des plus régulés car il est au croisement des exigences de la chimie et de la phar-

CHIFFRES CLÉS

La filière de la chimie fine et biotech

- 40 entreprises, principalement PME et ETI
- Un chiffre d'affaires entre 1,5 et 2 milliards d'euros par an
- 10 000 à 12 000 emplois
- Exemples d'entreprises : Euroapi, Seqens, Axplora, Axyntris, Oril Industrie, Pierre Fabre Médicament...



« Pour mener à bien cette production, nos entreprises emploient des spécialistes et sont ouvertes à tous ceux qui veulent s'y investir ! »

macie en matière de qualité, d'hygiène et d'environnement. Nos sites de production sont ainsi régulièrement audités par nos clients et les autorités (ANSM, EMA...) pour garantir ce niveau de qualité sociétale et environnementale. Ce que l'on sait moins, c'est que ce domaine exigeant et en plein essor est à la base de l'innovation pharmaceutique de demain. Aujourd'hui, on travaille à industrialiser sur nos sites les futurs anticancéreux, qui seront sur le marché dans sept à huit ans. Il y a dix ans, les efforts portaient sur les premiers traitements révolutionnaires contre l'hépatite C, une maladie maintenant en recul. Dans le même temps, des progrès significatifs ont été réalisés pour évoluer vers une chimie plus verte et propre, dans le respect de la sécurité et de l'environnement. La chimie en continu (flow chemistry) permet d'aller plus vite, en utilisant moins de réactifs et

de solvants, avec l'enjeu d'allier innovation thérapeutique et environnementale à l'avenir. C'est une question de santé publique et de reconquête de notre souveraineté sanitaire. Ce domaine passionnant de la chimie fine recouvre une grande diversité de métiers et donne l'opportunité de travailler sur tous les types de matières, jusqu'à manipuler de la dentelle très fine ! Chez Euroapi, nous utilisons au quotidien des produits qui valent plus cher que l'or et le platine. Pour mener à bien cette production à forte valeur ajoutée, nos entreprises emploient des spécialistes de la production, des achats, de la supply chain, de la maintenance, de la vente, etc., et sont ouvertes à tous les types de profils (du CAP à l'IUT/BTS, jusqu'aux pharmaciens et ingénieurs) avec une prise de responsabilité importante au sein des structures, pour tous ceux qui veulent s'y investir et faire carrière ! »



ANA ALVES

Le champ infini des possibles



À la tête de l'usine de Neuville-sur-Saône et du projet phare de Sanofi sur l'ARN messenger, Ana Alves a tracé son chemin professionnel, pendant plus de vingt ans au sein de la big pharma, avec toujours cette même envie de découverte et de challenges.

VOTRE PLUS GRANDE FIERTÉ ?

« J'en ai plusieurs : avoir participé au lancement du Dupixent, relevé le défi de la réactivité en plein covid pour fournir du Doliprane, vivre une expérience unique avec l'EVF et cette carrière épanouissante, avec une vie de famille à 100% ! »

CE QUI VOUS ANIME ?

« Travailler dans une entreprise qui a du sens et offre aux personnes la perspective d'une vie meilleure. »

VOTRE DEVISE ?

« Prendre du plaisir ! »

UN CONSEIL AUX ÉTUDIANTS ?

« Vous avez un terrain de jeu incroyable. Sachez en profiter, nous challenger et saisir les opportunités. »

UN MOT POUR LE GROUPE IMT ?

« Le bon match sur le terrain ! »

DATES CLÉS

- 1999. Diplômée de l'INSA Lyon en génie énergétique (69)
- 1999-2002. Ingénieure process chez 3M à Beauchamp (95)
- 2003-2012. Plusieurs fonctions dans la qualité, la stratégie et la gestion de projets chez Sanofi (69, 76)
- 2013-2019. Responsable d'une unité de production biotech à Sanofi Le Trait (76)
- 2019-2021. Responsable du site de Sanofi Compiègne (60)
- Avril 2022. Directrice du projet global Evolutive Vaccine Facility (EVF) et du site de Neuville-sur-Saône (69)

Partageant son temps entre les sites ultramodernes de Sanofi à Neuville-sur-Saône et Singapour, Ana Alves se présente comme une opportuniste – au sens positif du terme ! « Ce qui me motive encore aujourd'hui est de continuer d'apprendre et d'avoir de l'impact », note-t-elle. L'industrie pharmaceutique offrant à l'heure actuelle de nombreuses opportunités pour se réaliser en tant que cadre féminin, le parcours d'Ana Alves est de moins en moins atypique. Une bonne nouvelle !

« Un terrain de jeu fabuleux »

« Mon cursus d'ingénieur m'a donné cette faculté de raisonner, de créer, d'apporter ma pierre à l'édifice », déclare cette directrice, qui entre chez Sanofi par le prisme de l'amélioration continue grâce à sa ceinture verte du Lean Six Sigma, obtenue chez 3M. « On cherchait alors à déployer ces méthodologies de résolution de problèmes au niveau des sites industriels de vaccins pour améliorer la robustesse des procédés », explique Ana Alves. Son ascension est ensuite rapide : durant presque dix ans, elle enchaîne plusieurs fonctions opérationnelles dans la qualité, la stratégie et la gestion de projets innovants. « L'industrie pharmaceutique est un terrain de jeu fabuleux, et m'a permis, durant cette période, de travailler notamment sur l'industrialisation de nouveaux produits, en particulier

le Dupixent qui est devenu un blockbuster », confie-t-elle. Deux challenges se présentent dans la foulée : la direction d'une unité de production dans les anticorps monoclonaux – un site tourné vers l'avenir et l'innovation biotech – chez Sanofi Le Trait, près de Rouen, puis la direction du site de Sanofi Compiègne dans la santé grand public. Un grand écart qui n'ébranle pas son engagement en plein covid. « Nos équipes ont pleinement vécu le sens de notre mission d'acteur majeur de santé publique pour délivrer le Doliprane en temps et en heure aux patients », se rappelle-t-elle.

« Une expérience unique »

« Ce qui me plaît est d'accompagner les transformations majeures et nos employés dans l'évolution des compétences », indique Ana Alves, qui incarne aussi la volonté de Sanofi de promouvoir les mobilités cross-fonctionnelles et la diversité de parcours au sein des équipes. « La diversité est un vrai driver de performance », note la directrice de l'Evolutive Vaccine Facility, qui se retrouve dans une dynamique de changement à Neuville-sur-Saône, où Sanofi construit sa nouvelle unité de production du futur, modulaire et connectée, avec un site jumeau à Singapour. « Cette expérience est unique dans l'industrie pharmaceutique et dans une carrière, reconnaît-elle. Le champ des possibles est infini lorsque l'on a l'envie d'apprendre. »

LAURENCE PEYRAUT, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU LEEM

« Un nouvel élan pour les laboratoires (bio)pharma »

Laurence Peyraut est le nouveau visage du Leem depuis quelques mois. Femme de conviction, elle souhaite donner une nouvelle impulsion aux entreprises du médicament pour construire le système de santé de demain autour de valeurs fortes et pérennes.

Quel constat dressez-vous sur l'industrie (bio)pharma en l'espace de quelques mois ?

Laurence Peyraut : Ce qui m'a frappée pendant mes premiers 100 jours, c'est un paradoxe : j'ai constaté un grand écart entre la force d'un secteur à la pointe de l'innovation et sa fragilité économique. Avec nos 271 sites de production pharmaceutique, dont 32 de bioproduction, et des entreprises de toute taille, nous sommes engagés avec dynamisme dans la réindustrialisation et l'autonomie sanitaire française et européenne. Non seulement ce secteur est créateur d'emplois qualifiés dans tous les territoires (16 000 recrutements en 2022, soit + 2,7 %, contre 1,3 % pour l'ensemble de l'industrie), mais il attire également les investissements (3,7 milliards d'euros en 2023), qui permettent à de nouvelles usines ou lignes de production de sortir de terre, ou à des sites entiers de s'engager dans la modernisation, la digitalisation ou le verdissement de leurs process.

EN SAVOIR +

→ **Plus de 280 entreprises dans l'Hexagone**

Le Leem est le syndicat des entreprises du médicament en France spécialisées dans la R&D, la fabrication, l'exploitation et la distribution de médicaments à usage humain. Il compte plus de 280 organisations qui représentent près de 106 000 personnes et 150 métiers, avec 271 sites de production, dont 32 de bioproduction, sur le territoire national.

Notre appareil industriel est riche de nombreux atouts : il faut les cultiver et les valoriser davantage auprès des pouvoirs publics, pour qu'ils n'oublient pas leur rôle stratégique pour l'économie française et qu'ils les protègent en conséquence. Je m'y attelle chaque jour depuis mon arrivée !

« À la veille des élections du Parlement européen, nous devons avoir une stratégie de santé coordonnée pour assurer la souveraineté sanitaire. La France peut montrer l'exemple et faire des propositions pour construire une Europe forte. »

En quoi sommes-nous à l'aube d'un nouveau paradigme dans la santé ?

L. P. : Préserver un écosystème industriel, économique et éducatif compétitif demande de l'anticipation. Nous sommes à un carrefour de transformations dans la santé : évolutions sociétales majeures (augmentation et vieillissement de la population, chronicisation des maladies, amélioration des systèmes de santé), urgence climatique qui nous impose la transition écologique, révolution numérique et adaptations organisationnelles,

et grandes innovations de ruptures porteuses d'espoirs immenses (thérapies géniques et cellulaires, médecine personnalisée). Malheureusement, la concurrence est une réalité avec les géants mondiaux (Chine et États-Unis) et les autres pays européens. Nous arrivons au bout d'un système de régulation et de financement, qui ne permet plus d'accueillir les innovations thérapeutiques dans les meilleures conditions dans notre pays, ni d'assurer pleinement l'accès aux médicaments indispensables au quotidien. C'est l'heure d'un New Deal pour l'économie des produits de santé, tel que recommandé par le rapport de la mission « Régulation des produits de santé » en août 2023.

Quelles sont les actions prioritaires à mener pour le secteur ?

L. P. : Face aux défis des transitions à mener, le Leem a défini une feuille de route claire, exigeante et ambitieuse pour le secteur autour de trois piliers : souveraineté sanitaire, soutenabilité économique, et responsabilité sociétale. Assurer l'accès de chacun aux traitements dont il a besoin passe concrètement par deux priorités : lutter contre les pénuries et promouvoir le bon usage, en particulier auprès des personnes âgées. Mais pour relever ces défis majeurs, il faut que toutes les entreprises soient soutenables économiquement, des plus petites aux plus grandes, celles qui produisent les produits les plus anciens, comme les plus innovantes.

Dans un contexte de forte dégradation des comptes publics, l'enjeu prioritaire est de nous assurer du soutien de l'exécutif dans la mise en œuvre du New Deal en amont du prochain projet de loi de financement de la Sécurité sociale et de la renégociation de l'accord-cadre entre le Leem et le Comité économique des produits de santé. Nous mènerons ces actions en assumant les transitions nécessaires au secteur – numérique, environnementale, sociale – en étant force de proposition. J'y tiens, car pour être un acteur de santé publique, nous devons agir en toute responsabilité. Nous continuerons de mener un dialogue social innovant afin d'embarquer le collectif vers des accords structurants, comme en 2023 sur la transition écologique ou en 2024 sur les aidants.

Quelles seront, selon vous, les conditions du succès ?

L. P. : Notre succès dépendra de notre capacité à penser au-delà de nos frontières, qu'elles soient géopolitiques ou sectorielles. Au cœur de tous ces chantiers, il y a l'Europe. À la veille des élections du Parlement européen¹, nous devons avoir une stratégie de santé coordonnée pour assurer la souveraineté sanitaire. La France peut montrer l'exemple et faire des propositions pour construire une Europe forte. C'est pourquoi je porte la voix du secteur auprès des autorités et des associations industrielles (EFPIA, IFPMA). Le Leem est moteur mais la coordination de tous les acteurs sera essentielle, par exemple dans la mise en œuvre du New Deal, qui devra se faire avec tous les acteurs de santé, industriels, pouvoirs publics et professionnels de santé.

Comment comptez-vous faire la différence pour atteindre vos objectifs ?

L. P. : Ma méthode, c'est le dialogue. Le dialogue avec toutes les parties prenantes. Nous avons présenté notre feuille de route aux administrations et au nouveau gouver-

« Je suis optimiste sur notre capacité à relever les défis, mais il y a urgence à régler les sujets d'accès à l'innovation et à redonner un souffle économique à notre secteur. »

© DR



nement. Mais pour coconstruire, il faut savoir sur quoi on veut agir : c'est pourquoi sur toutes les dimensions stratégiques de notre feuille de route, nous allons partager – en open source quand c'est possible – les données que nous collectons depuis des années au Leem, qui montrent que la France est un pays déjà attractif, mais qui peut l'être encore plus : accès, essais cliniques, fiscalité, emploi, transition écologique, réputation... Rendez-vous cet été pour découvrir ce faisceau d'indicateurs à 360° et savoir sur quels leviers nous pouvons agir !

Quelle ambition avez-vous pour ce secteur ?

L. P. : Notre mission est de prévenir, soigner, sauver des vies, de manière éthique et responsable. Une mission exigeante et à même de nous porter pour redevenir leader de l'innovation en santé, et contribuer à construire une France forte dans une Europe forte !

Qu'est-ce qui vous inspire et vous rend confiante pour l'avenir ?

L. P. : Curieuse de connaître ceux qui sont à l'œuvre dans nos entreprises, je suis allée à la rencontre des équipes de 12 sites industriels ces dernières semaines. J'y ai échangé avec des équipes ouvertes, dynamiques, talentueuses, qui intègrent les pré-

REPÈRES

→ Directrice générale du Leem depuis le 1^{er} novembre 2023

→ Un parcours de trente ans à la direction de la communication, du marketing et de la RSE ou en tant que secrétaire générale au sein de grandes entreprises : Axa, Barclays, Roche et Danone, en France et à l'international

→ Vice-présidente d'Entreprises et Progrès, think tank d'entrepreneurs et de dirigeants qui s'engagent pour le progrès économique et social

→ Créatrice et ancienne coprésidente de Financi'Elles, première fédération de réseaux de femmes cadres de la finance

→ DESS marketing banque finance à l'université Paris X de Nanterre

occupations de la société actuelle. Nous avons les compétences, nous avons la volonté – autant du côté du gouvernement que des industriels. Je suis donc optimiste sur notre capacité à relever les défis, mais il y a urgence à régler les sujets d'accès à l'innovation et à redonner un souffle économique à notre secteur.

Propos recueillis par Marion Baschet Vernet

¹ Les élections européennes se dérouleront le 9 juin.



AGENDA

5-6 JUIN

ÉVREUX

La 5^e édition des Journées Polepharma du biotesting est programmée les 5 et 6 juin 2024 à Évreux (27).

Deux journées rythmées par des conférences, tables rondes et ateliers, pour rassembler les décideurs et acteurs de la recherche académique et clinique, l'industrie pharmaceutique, les start-up et sociétés biotech autour des enjeux du biotesting.

Programme complet sur : biotesting.polepharma.com



Polepharma

18-19 JUIN

NANTES

La 17^e édition du salon Agoravif aura lieu les 18 et 19 juin 2024 à La Chapelle-sur-Erdre, près de Nantes (44). Cette année, le fil rouge est l'intelligence artificielle au service des industries de process.

Liste des conférences et master class sur : vif.fr



20-21 JUIN

MONTPELLIER

Les 20 et 21 juin 2024, rendez-vous à Montpellier (34) pour la 12^e édition du congrès international Antibody Industrial Symposium (AIS), organisée

par le LabEx MabImprove et MabDesign. De nouvelles tendances et approches seront présentées pour améliorer la recherche et l'innovation dans les anticorps, les thérapies cellulaires et géniques et autres produits biopharmaceutiques.

Rendez-vous sur : aiscongress.com

12TH AIS 2024
Antibody Industrial Symposium

JUNE 20-21, 2024
MONTPELLIER | FRANCE

26-27 JUIN

ROUEN

La 1^{re} édition du congrès de Polepharma, consacrée aux pratiques et aux responsabilités pharmaceutiques, se tiendra les

26 et 27 juin 2024 à Rouen (76). Les acteurs de la qualité se réunissent pour partager leurs expériences et solutions innovantes, dans un contexte d'évolution réglementaire, économique et technologique, à l'ère de la digitalisation et de l'intelligence artificielle.

Plus d'infos sur : affairespharmaceutiques.polepharma.com



Polepharma

25-26 SEPTEMBRE

TOURS

La 9^e édition du Congrès Bioproduction, organisée par MabDesign, se tiendra les 25 et 26 septembre 2024 à Tours (37). Cet événement réunira les experts d'entreprises, laboratoires et professionnels de la bioproduction, pour accélérer le développement des biomédicaments tels que les anticorps, les vaccins, les thérapies géniques et cellulaires, de la R&D jusqu'à la commercialisation.

Plus d'informations : biopcongress.com



9TH BIOPRODUCTION CONGRESS
25-26 September 2024 - Tours - France

TOUTE L'ANNÉE

Retrouvez l'ensemble de nos stages interentreprises 2024 sur le site du Groupe IMT.

EN SAVOIR PLUS

